

en se berçant

Idi bat Akki Bua

L'ancien recordman du monde des 400 mètres haies, l'Ougandais John Akki Bua, a été arrêté par les hommes d'Idi. Ce sont des réfugiés qui rapportent la chose insistant pour dire qu'il avait été conduit à la prison militaire de Makindye et placé dans une chambre "d'élimination", ou selon un haut responsable ougandais des sports qui a réussi à s'échapper de la prison, l'athlète serait torturé. Akki Bua appartient à la tribu Langi qui fait l'objet depuis le mois dernier d'acte de violence de la part des autorités ougandaises.



Idi AMINE photo PA

Malchance et maladresse, voilà l'explication de la défaite canadienne contre la Suède au championnat junior de curling dont Québec fait les frais depuis quelques jours. (10-1).

L'Afrique du Sud vient de se faire foutre dehors d'une autre manifestation, le gala du film sportif qui se tient à St-Vincent D'Aoste.

Pourtant le GP automobile d'Afrique du Sud aura lieu. D'ailleurs, on s'interroge à savoir comment il se fait qu'aucun coureur automobile ne provient de pays du bloc de l'Est?

Leonard a signé avec ABC récemment, Howard Davis, lui aussi des Olympiques de 76, signe avec CBC comme analyste de boxe.

Les athlètes étudiants pourront, si le projet de l'Institut des Sports du Québec est accepté par le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, trouver du travail cet été en jouant un rôle d'animateur sportif dans la collectivité.

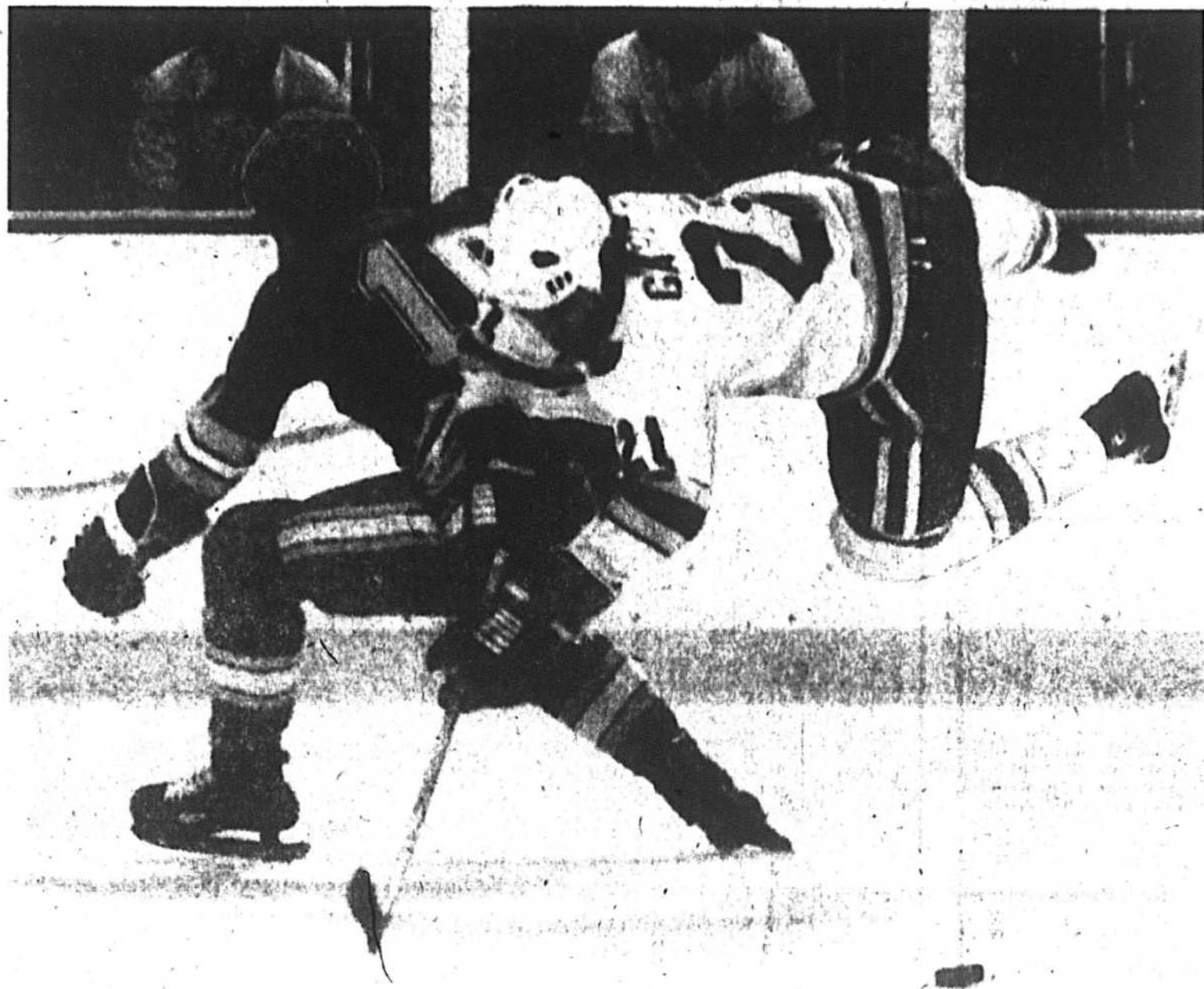
Dallas Smith ne veut plus jouer au hockey cette année. Yastremski signe un contrat avec Boston, mais Tiant s'y refuse à moins que son présent contrat couvre la saison 79. Et Singleton ne pratiquera pas tant que lui non plus n'aura pas papraphe une eptente.

Nicklaus croit être en mesure de battre le record de 84 triomphes dans le circuit professionnel, titre que détient toujours Sam Snead. Il en a présentement 61, le même nombre que Palmer et un de moins que Hogan.



Sam SNEAD photo PA

On prétend que Finley aura raison de Kuhn dans sa démarche pour vendre ses joueurs. Et si tel était le cas, il n'y aurait aucun empêchement pour que Finley vend à Montréal le contrat de Vida Blue.



L'une des bonnes façons d'arrêter un joueur, en l'occurrence Gardner, du Colorado, contre Seiling, du St-Louis. (photo PA)

Défaite de 4-3 à Winnipeg

Hedberg revient à lui et Québec perd

WINNIPEG (PC) — Un but de Anders Hedberg, son 53e de la saison, avec avantage numérique, à 41 secondes de la fin de la période supplémentaire, a procuré hier soir aux Jets de Winnipeg une victoire de 4-3 contre les Nordiques de Québec.

Ron Ward a soutiré le disque au défenseur Paul Baxter derrière la cage des Nordiques et l'a aussitôt remis à Hedberg, lequel a touché le coin inférieur du filet. Willy Lindstrom a marqué les deux premiers buts du match, pour Winnipeg, mais Baxter, Marc Turfitt et Christian Bordeleau ont riposté pour Québec au

dernier vingt. Robert Guindon a ensuite créé l'égalité avec l'aide de Ward. Les Jets, qui avaient été malmenés par les Cowboys de Calgary, mardi, pour finalement s'incliner 6-1, n'ont pas reculé cette fois devant les assauts des Nordiques. Ils ont distribué au contraire de

solides mises en échec et en ont tiré une victoire qui leur permet de conserver la deuxième place au classement de la section ouest. L'arbitre a imposé 12 pénalisations mineures, dont sept aux Nordiques. Les Jets ont effectué 48 tirs au but adverse, contre 33.

Rencontre d'athlétisme E-U, URSS et Canada, à Toronto

Ferragne et Brill peut-être...

par Jo MALLÉJAC
Collaboration spéciale

Nous allons pouvoir compter nos abats. Les Russes et les Américains s'en viennent mes frères. Et quand ceux-ci se heurtent pour de bon, ce qui semble devoir être le cas à partir d'aujourd'hui au Maple Leaf de Toronto, tous ceux qui se trouvent impliqués dans la mêlée n'ont plus qu'à réciter leurs prières.

Ce qui va être le cas pour nos Canadiens, parmi lesquels, oh bizarrerie du sort, sont parvenus à se glisser 13 petits Québécois; ce qui est suffisamment insolite, pour que nous prenions le temps de dresser l'oreille à l'écoute de ce qui va se dérouler dans le grand sanctuaire de la Ville-Reine, à partir de 11h ce matin et de 20h ce soir et demain.

Normalement les visiteurs devraient se tailler la part du lion dans ce débat, qui constitue l'un des sommets de la saison internationale en salle. Un sommet auquel Montréal avait été la première à songer. Mais l'ami Ken Twigg, directeur exécutif de l'ACA, sans doute séduit par l'audace du projet (dont nous commettons l'erreur de l'entretenir), s'est approprié, sans pour autant consulter ceux qui l'avaient conçu.

Cela a un petit goût de "poussé-toi de là que je m'installe", qui confirme le sans-gêne torontois auquel nous sommes habitués depuis longtemps.

Sur les 15 épreuves masculines, les Américains devraient logiquement en remporter huit ou neuf contre cinq ou six aux Russes et une aux Canadiens. Riddick, (50 v.), Vinson, (440), Clark, (880), Cummings ou Budina, (mille), Shipp ou Foster, (haies), Tom Haynes, (longueur et triple saut), semblent assez supérieurs à leurs rivaux. Le seul point chaud est le trois milles, où Bjorklund aura une sérieuse explication avec Boris Kutznetsov. Drôle de baptême du feu, entre parenthèses; pour le jeune et récent champion canadien du 3000m, Ahmed Zafar.

Les féminines soviétiques peuvent fort bien tout remettre en question, en enlevant sept ou huit épreuves des 12 prévues pour les dames. Leur force essentielle se situe dans les concours avec Kuzlenkova en hauteur, (que seule Debbie Brill peut stopper), Skaettko en longueur, Tchizova au poids, (médaillé d'argent des JO), et Popovskaya au triathlon, quatrième du pentathlon des Jeux), en dépit de Jane Frederick qui aura par ailleurs à se produire au poids et sur les haies. Et Françoise Lutz-Larrieu n'est pas sortie du bois face à la redoutable Romanova qui vient de porter le record d'Europe des 3000m à 9:03.6.

Bref, il faut s'attendre à un "sommet" américano-russe des plus serrés. Fait curieux, à propos de sommet, c'est au saut en hauteur, discipline où les deux grands antagonistes sont les meilleurs au monde actuellement, que le Canada peut semer la confusion. Stones, contestataire impénitent, n'ayant pas été retenu par l'AAU, (mais il prendra part à une épreuve d'invitation demain soir, avec les sauteurs de la rencontre qui s'affrontent ce soir à 21h30), et Grigoriev, (2m. 28 le 19/2 à Minsk), n'étant pas là, Ferragne devient de ce fait le favori logique, en dépit de Senyoukov, cinquième des JO, et 2m. 26 en 76, (qui n'a pas fait beaucoup parler de lui depuis).

Et avec Debbie Brill, très capable de surprendre elle aussi, nous pouvons encore compter sur Dolegiewiez au poids, (malgré le recordman mondial Barisnikov, son copain Yaroch et Terry Albritton), Tom Griffin sur 880, de même que Francine Gendron sur la même distance, (où elle a le deuxième meilleur récent chrono), et Marcel Jobin à la marche.

Comme on peut le constater, les Québécois tiendront leur rang. Ils seront heuf en lice dès ce soir: Dolegiewiez-Pauletto au poids, Jobin-Leblanc, (trois milles marche), Ferragne-Forget, (hauteur), Zafar, (trois milles... un peu long pour lui), Liz MC Blain, (triathlon), et Francine Gendron, (880... à 20h30). Soyons à l'écoute.

Un moyen d'inviter quand même Stones

par Lilliane LACROIX

Le Kényen Mike Bolt, le Tanzanien Filbert Bayi et, s'il est remis d'une blessure, l'Irlandais Eamonn Coghlan qui s'affronteront sur le mille.

Les Britanniques Tony Stainings et Nick Rose, les Tanzaniens Suleiman Nyambui et Ibrahim Juma et l'Éthiopien Miruts Yifter qui se battront sur les trois milles.

Et ça s'appelle la rencontre Canada-EU-URSS et ça aura lieu ce soir et demain au Maple Leaf Gardens de Toronto.

Qu'est-ce que les Britanniques, Tanzaniens, Éthiopiens et tout le bastingue étranger viennent faire là-dedans alors?

Ajouter un peu de piquant, voilà tout. Il faut seulement être allé, ne fut-ce qu'une fois, à la rencontre du "Toronto Star", pour comprendre aussitôt que les Torontois ont le culte des événements spéciaux.

D'ailleurs ça sert les événements spéciaux parfois, d'abord à attirer des super vedettes comme Filbert Bayi et pourqu'il pas, à déjouer les coups du sort.

Dwight Stones, comme on le sait, avait été automatiquement éliminé de l'équipe américaine sélectionnée pour la rencontre triangulaire, puisqu'il a boycotté les championnats de l'AAU, qui servaient à déterminer l'équipe.

Mike Tully, le brillant perchiste américain n'a pu se rendre à ces championnats nationaux à cause de ses études et deux autres de ses petits compagnons ont été évidemment sélectionnés à l'issue de la compétition.

Qu'à cela ne tienne.

À Toronto, on veut inviter Stones et Tully. Alors pourquoi ne pas organiser un petit saut en hauteur spécial et une compétition de perche hors-concours? Ça résout bien des problèmes et ça arrange tout le monde.

Bien sûr après tout, la vraie compétition, ça demeure toujours, malgré les invites "spéciaux", ce fameux triangle Canada-URSS-EU.

Remarquez que quand on dit triangle, c'est tout juste pour la forme. Parce que le pauvre petit côté tracé par notre équipe canadienne ne sera pas très très visible, écrasé entre ces deux géants.

C'est tout simplement, il faut être réaliste, la célèbre compétition EU-URSS annuelle que pour une fois, on aura transportée au Canada, en ayant la gentillesse d'inclure, comme s'ils étaient de taille, les hôtes de la fête.

Nos sauteurs en hauteur (Ferragne et Forget ou Joy, qui se battront pour la place libre sur l'équipe lors de "l'événement spécial et chez les filles, Debbie Brill, surtout) sont à peu près les seuls qui pourraient se payer l'audace d'aller chercher une petite victoire sous le nez de nos géants. Un peu comme une fourmi arracherait une miette sous le nez de plique-niqueurs trop occupés à se burrer la fraise de sandwiches. Tout autre victoire tiendrait, sans vouloir décourager personne, du miracle ou de la haute performance.

De part et d'autre de ce pauvre petit Canada bien insignifiant, les États-Unis qui, comme à l'habitude dans l'ensemble, vont laisser leurs hommes faire leur travail tandis que les dames soviétiques se chargeront de rogner toute l'avance américaine, appuyés par une armée de jeunes qu'on prépare déjà pour 1980.

Pour les Soviétiques, c'est surtout cela, une occasion de donner à leurs lionceaux le goût de mordre à la viande américaine. Pour ceux qui espèrent une tournée de grands champions plutôt qu'une armée de jeunes affamés, il y aura toujours les Avilov (pentathlon) et Chijova (poids), des médaillés d'argent, et Anasimova (or sur les haies), entre autres, pour les satisfaire.

"Flying Frenchmen" de plus en plus rares

par Réjean TREMBLAY

Aux États-Unis, on parle encore des "Flying Frenchmen"...

À Montréal, on chante la gloire des Guy Lafleur, Serge Savard, Yvan Cournoyer, Guy Lapointe, Jacques Lemaire et compagnie.

Mais cette vieille garde francophone prend de l'âge et la réserve est presque nulle.

Yvan Cournoyer a 33 ans, Jacques Lemaire, 32 ans, Serge Savard, 31 ans bientôt, Pierre Bouchard et Guy Lapointe, 29 ans avant le début de la prochaine saison, Rejean Houle, 27 ans... et à leur côté, Doug Jarvis, Doug Risebrough, Steve Shutt, Rick Chartraw, Bill Nyrop, Murray Wilson, Larry Robinson, tous âgés de 25 ans et moins.

Et avec les Voyageurs, pour un Pierre Mondou et peut-être un Gilles Lupien au talent encore douteux, on retrouve un Dave Elenbaas, un Paul Woods, un Gord McTavish, un Brian Engbloom, un Luksa, un Peter Lee, tous aspirants à un poste avec les "Flying Frenchmen".

Déjà, il y a actuellement une majorité d'anglophones au sein du Canadien et d'ici six ans, cette majorité deviendra écrasante si Sam Pollock et Irving Grundman ne trouvent pas un moyen quelconque de rapatrier quelques Québécois exilés aux États-Unis.

Sam Pollock est conscient de l'importance du problème: "Non seulement nous voulons garder une "saveur française" à notre équipe, nous voulons également que nos Canadiens français soient de grandes étoiles, d'autres Richard, Béliveau, Geoffrion, Lafleur... pour les cinq prochaines années, il n'y a pas encore lieu de nous alarmer, après... après, on verra, il ne m'est pas possible de bâtir une équipe cinq ans à l'avance", de dire Pollock lors d'une entrevue hier après-midi à son bureau.

Et Pollock poursuit: "Notre premier objectif est de former une équipe gagnante... cela signifie que nous allons repêcher le meilleur joueur disponible au moment de choisir; heureusement, il semble bien que le Québec fournira de bons prospects au cours des prochaines saisons; or, nous disposons de deux premiers choix au repêchage en juin prochain et de deux autres choix de première ronde pour 1977-78."

Une longue tradition

Sam Pollock n'est pas le seul à vouloir conserver cette "french flavor" au sein du Canadien. Une longue tradition a été bâtie autour du caractère francophone de l'équipe à travers l'Amérique et il faut voir comment les journalistes américains usent et abusent des clichés habituels, pour mieux mesurer l'impact publicitaire du fait français chez les Glorieux.

Et que serait pour les Montréalais une équipe n'alignant que des Gainey, Nyrop, Shutt, McTavish, Engbloom, Luksa, Elenbaas, Lee, Robinson, Wilson et Chartraw?

Ed Snyder, le propriétaire des Flyers de Philadelphie, est lui aussi conscient de ces difficultés rencontrées par le Canadien à recruter des joueurs francophones.

Non seulement Snyder souhaite que le Canadien garde sa couleur locale mais il a déjà exprimé publiquement le désir que la ligue Nationale souligne davantage sa clientèle francophone du Canada... question d'ajouter un piment "international" à un produit de plus en plus difficile à vendre.

Mais pour enrayer cette érosion du talent français chez le Canadien, il faudra d'abord convaincre le prof. Caron et ses dépisteurs qu'un bon "pan de mur" du Québec vaut un "gros boeuf" de l'Ouest...

Important meeting

Sam Pollock participera à un important meeting de la ligue Nationale la semaine prochaine à New York.

Pollock a lui aussi pris connaissance de toutes ces rumeurs concernant une fusion possible entre l'AMH et la LNH dès octobre prochain.

"Ce ne sont que des rumeurs et c'est bien simple à comprendre. Nous ne pouvons entrevoir une expansion ou une fusion avec l'AMH tant que deux points majeurs n'auront pas été réglés. Premièrement, nous ne sommes pas intéressés à une fusion si nous devons faire face à des problèmes en Cour, et deuxièmement, nous ne pouvons briser l'entente intervenue l'an dernier avec nos joueurs... et cette entente est encore bonne pour quatre ans. Faites disparaître ces deux obstacles et nous pourrions discuter."

C'est clair et net!

performances

Café:
bientôt
\$4 la livre

GENERAL FOOD, plus gros distributeur de café aux Etats-Unis, a porté hier au niveau record de \$3.71 la livre (soit une augmentation de 40 cents) le prix de gros de son café moulu distribué dans le pays. La semaine dernière, Folger, le deuxième torréfacteur américain, avait fait passer le prix de gros de son café à \$3.68 la livre. Les experts américains estiment généralement que ce prix pourrait rapidement atteindre et dépasser les \$4 la livre aux Etats-Unis en raison de la hausse du coût des importations de café vert.

LA BANQUE NATIONALE SUISSE vient de relancer la controverse sur les pratiques bancaires en se prononçant franchement contre les comptes numérotés. Les banques suisses devraient renoncer à leurs comptes à numéro, a déclaré le vice-président de la banque, M. Léo Shurmann, lors d'une récente émission télévisée. Ce n'est pas des comptes numérotés que la place financière suisse tient sa force, mais de sa stabilité sociale et économique, a-t-il estimé. Le vice-président de la Banque nationale s'est aussi élevé contre le fait que le secret bancaire suisse protège les auteurs de fraudes fiscales et de trafic de devises; l'ordre monétaire international sert l'intérêt de la Suisse, a-t-il déclaré.

LA UNITED ASBESTOS INC., établie à Montréal, n'a pu faire face à ses obligations. La société a fermé une mine en Ontario en raison de difficultés financières. Dans un bref communiqué, United Asbestos fait savoir qu'elle a fermé sa mine Midlothian en Ontario mais qu'elle s'efforce de conclure de nouvelles ententes financières qui lui permettront de reprendre ses activités. M. C.W. Bissegger, de Clarkson Gordon and Co., a confirmé hier qu'il avait été nommé agent bancaire au Québec pour la Canada Permanent Trust Co. et pour la Mercantile Bank of Canada qui a financé en partie le développement de la mine Midlothian.

LE FINANCIER Michael Ryan est d'avis que les profits des compagnies au Canada sont trop faibles par rapport au capital immobilisé dans l'entreprise. "Dans plusieurs industries nous avons dépassé le point critique où les profits sont devenus si faibles que les gestionnaires ont finalement compris qu'ils ne peuvent pas se lancer dans la modernisation ou l'expansion", a déclaré M. Ryan. C'est la raison pour laquelle, explique-t-il, les dépenses de capitaux sont à un si bas niveau. M. Ryan, qui est vice-président de Pemberton Securities Ltd., affirme que le problème est particulièrement grave en Colombie-Britannique, où des emplois sont perdus parce que les compagnies ne progressent pas et qu'elles ne sont plus en mesure de concurrencer les entreprises établies dans le nord-ouest des Etats-Unis.

LES DISTILLERIES MELCHERS LTEE annoncent qu'elles ont été avisées par la société CMD Distillers Ltd. que cette dernière se trouve dans l'impossibilité de remplir les conditions du contrat pour l'achat des actifs de Canada's Manitoba Distillery Ltd., une filiale de Melchers, tel que convenu. Bien que Melchers n'ait pas écarté la possibilité de conclure un nouvel arrangement avec CMD Distillers Ltd., celle-ci entend immédiatement des démarches pour remettre en vente sa distillerie de Minnedosa, au Manitoba.

L'AFFAIBLISSEMENT DES PRIX DU BLE laisse entrevoir une année plutôt sombre pour les producteurs d'engrais chimiques du Canada. Il est vrai qu'il faut ajouter à ce facteur la stagnation de l'économie, la hausse du coût de l'énergie et la baisse du revenu des cultivateurs, sans parler de la concurrence des importations américaines et du déclin des exportations canadiennes. C'est en tout cas ce qu'ont appris, hier, les membres du Canadian Fertilizer Institute, qui regroupe environ 95 pour cent des producteurs d'engrais chimiques du pays. Dans son rapport annuel, l'association souligne que les ventes ont grimpé d'environ six pour cent en 1976, par rapport à l'année précédente, mais qu'il n'en sera vraisemblablement pas de même en 1977.

CP Air: les hôtesses de Montréal seront confinées aux vols intérieurs

par Guy PINARD

La compagnie CP Air vient d'annoncer à ses hôtesses basées à Montréal que leur champ d'action sera limité aux lignes intérieures (ou "transcontinentales") comme on préfère dire chez CP Air) à partir du 1er mai prochain.

Pour la compagnie, il s'agit là d'une mesure qui s'inscrit dans les restrictions économiques que s'impose l'entreprise pour tenter de retrouver le seuil de la rentabilité. En effet, à partir du 1er mai, tous les vols transatlantiques partant de Toronto, à l'exception d'un seul, vers Rome et Athènes, qui sera éliminé à son tour à la mi-juin.

Et le porte-parole de la compagnie, M. Chris Goyens, assure qu'il ne faut y voir aucune autre raison, soulignant même que les hôtesses de Montréal seront épargnées dans le congédiement d'un nombre d'hôtesses encre à déterminer.

M. Goyens assure aussi que ce geste n'a pas été posé à l'encontre des hôtesses francophones de l'entreprise, "puisque nous comptons déjà des hôtesses francophones à Toronto et à Vancouver".

C'est une hôtesses de CP Air qui a attiré l'attention de LA PRESSE sur la situation. Bien sûr, elle a exigé que son nom ne soit pas divulgué par crainte de représailles, d'autant plus, comme elle le disait, que les hôtesses de la base de Montréal sont souvent considérées comme des "révolutionnaires" par la direction de CP Air, à cause de leur refus d'accepter sans rechigner des décisions qui leur paraissent

Bien sûr, elles ont un choix et il n'est guère équivoque: si elles désirent travailler sur les vols transocéaniques, elles devront déménager — à leurs frais bien sûr — à Toronto ou les plus anciennes du groupe pourraient alors prendre la place des plus jeunes en terme d'ancienneté, ou encore demeurer à Montréal et assumer le coût de leur transport entre Montréal et Toronto dans les deux directions, ainsi que le coût de leurs frais de séjour dans la Ville Reine le cas échéant.

Les hôtesses de Montréal n'ont pas objection à voyager sur les liaisons "transcontinentales" comme elles l'ont d'ailleurs toujours fait. Mais elles ont objection à être retirées de façon permanente des liaisons intéressantes avec l'Europe, le Mexique et l'Orient.

D'ailleurs, selon l'hôtesses contactée par LA PRESSE, l'argument "économique" leur paraît peu plausible dans la mesure où les hôtesses de la base de Montréal ont toujours été défavorisées par rapport à leurs collègues de Toronto et de Vancouver.

Elle cite des exemples. Ainsi, sur la liaison Montréal-Mexico qu'elles assurent, alors qu'autrefois on leur permettait de passer deux jours ou trois au soleil, cet hiver, elles ne pouvaient même plus descendre de l'avion, effectuant l'aller-retour (13 heures de travail) le même jour.

Autre exemple: pour les vols Montréal à Vancouver et retour, CP Air loge ses hôtesses de Vancouver au Château Champlain, au

vers Toronto de la majorité de leurs services.

Quand LA PRESSE a demandé à l'hôtesses si le syndicat ne pouvait pas intervenir, elle a répondu que ce dernier paraissait beaucoup plus préoccupé par le renouvellement de la convention collective avec CP Air à l'échelle nationale que par quelques problèmes humains.

Et elle n'absout pas ses consocérateurs de tout blâme. "Il n'est pas

rare, dit-elle, que certaines hôtesses se présentent aux réunions syndicales avec leurs enfants. Comment voulez-vous dans ce contexte discuter de problèmes aussi sérieux..."

Et les pilotes?

En terminant, on peut mentionner que les hôtesses ne seront pas les seules à être touchées par la compression du personnel. En effet, M. Goyens a confirmé à LA

PRESSE que CP Air mettrait à pied un certain nombre de pilotes, nombre qui sera connu avec plus de précision à la fin d'avril.

Ainsi, outre l'élimination de divers vols transocéaniques, CP Air réduira de cinq à quatre ses liaisons entre Montréal et Vancouver, "tout en conservant le même nombre de sièges, précise M. Goyens, puisque nous remplacerons les B727 par des DC8.

LE TRANSPORT

par Guy Pinard

Si Pratt & Whitney avait manqué le train...

La décision de la compagnie "Pratt & Whitney" de ne pas lancer son "Turbotrain" dans la course pour l'obtention du contrat d'un train pour le corridor Québec-Windsor, lors du récent appel d'offres du gouvernement fédéral, pourrait s'avérer fort coûteuse à long terme pour l'entreprise multinationale.

En effet, quelle que soit la compagnie que choisira le gouvernement parmi les quatre soumissionnaires (Bombardier-MILW et son "LRC"; Canadian Vickers et le train-français ANF modifié à l'américaine; General Motors et Budd) pour la construction des 10 trains requis, ce contrat lui donnera un avantage certain sur le marché canadien tout au moins.

Chez "Pratt & Whitney", on ne voit pas la situation du même oeil. On persiste à avoir une foi aveugle dans le "Turbotrain" et on souligne qu'avec les perfectionnements requis, le "Turbotrain" reste bien de son temps. Mais on dit du même souffle, qu'on ne s'attaquera pas à ces perfectionnements sans une commande ferme.

La situation ressemble à un cercle vicieux. D'une part, "Pratt & Whitney" n'apportera pas les modifications requises à moins d'un contrat, et d'autre part, les contrats risquent de se faire rares si "Pratt & Whitney" s'abstient de participer aux appels d'offres avec un projet éprouvé.

Les statistiques publiées récemment par l'Association américaine du transport aérien (ATA) relativement à l'économie du carburant réalisée depuis 1973, démontrent que de 1973 à 1976, le nombre de passagers des compagnies aériennes a grimpé de 202 à 223 millions, pendant que la consommation de carburant baissait de 10.7 à 9.9 milliards de gallons, en partie à cause de mesures d'économie et en partie par l'élimination de 900 vols par année.

En émettant ce communiqué, l'ATA visait évidemment à prouver aux autorités gouvernementales que ses membres faisaient leur possible pour économiser le carburant.

Mais ce communiqué soulève un point fort intéressant: si les compagnies sont parvenues à réduire leur consommation de carburant et à maintenir un taux d'occupation supérieur à 60 pour cent en moyenne, pourquoi soumettent-elles le coût plus élevé du pétrole comme argument pour demander des hausses de tarifs? Voilà un problème fort intéressant pour les organismes de protection des consommateurs.

La Voie maritime du Saint-Laurent a connu, en 1976, la deuxième meilleure année de ses 18 ans d'existence, en terme de tonnage transité.



Les résultats montrent 54.4 millions de tonnes dans la section Montréal / lac Ontario, et 64.3 millions de tonnes dans le canal de Welland, pour un total de 118.7 millions de tonnes, une augmentation de 10.11 pour cent par rapport à 1975 (13.3 pour cent dans la section Montréal / lac Ontario).

La Voie maritime a connu la meilleure année de son existence en 1973, alors qu'on avait enregistré des tonnages de 57.6 millions dans la partie Montréal/Lac Ontario, et 67.2 millions dans le canal de Welland, pour un total de 124.8 millions de tonnes.

Si le rythme de croissance se maintient, ce total sera surpassé en 1977, à la condition bien sûr

que la date d'ouverture ne soit pas exagérément tardive, comme on le craint actuellement.



Le premier Dash-7 de la catégorie des avions à atterrissage et décollage courts (ADAC) sortira des lignes d'assemblage de la De Havilland Aircraft of Canada Limited à la date prévue, le 2 avril. Cet avion est appelé à remplacer le Twin Otter de 12 places mis en service en 1965 par la De Havilland, avant que le gouvernement fédéral n'achète l'avionnerie. On sait que le Twin Otter a été utilisé lors des essais entre Ottawa et Montréal, de 1974 à 1976.

La Compagnie CP RAIL agrandira sa gare de conteneurs de Lachine de manière à accroître la capacité des installations à 4,000 caisses de 20 pieds de longueur. Les travaux impliquent l'installation de 1,700 pieds de voie ferrée pour recevoir 50 wagons de quatre conteneurs: une route de 3,000 pieds;

un emplacement pour conteneurs vides d'une capacité de 700 unités de 20 pieds; une zone d'entreposage de 850 conteneurs pleins; une zone de 200 pieds pour la réparation des conteneurs endommagés et trois tours d'éclairage.

Cet agrandissement vise à faciliter les services intermédiaires de l'entreprise, qui représentent près de 10 pour cent du trafic de la société ferroviaire. Les travaux sont évalués à \$590,000.

Montréal sera l'hôte, du 22 au 29 mai prochain, du 42e congrès biennal de l'Union internationale des transports publics qui a son siège social à Bruxelles. Pas moins de 60 pays pourraient participer aux assises, à l'hôtel Reine-Elizabeth, et on attend même une délégation de l'Union soviétique. Soulignons que le congrès se déroule en Amérique pour la première fois de son histoire.

Pendant huit ans, le magazine "Le Pilote" était le seul magazine francophone d'aéronautique au Canada. Après ces années difficiles, son rédacteur en chef, M. Jean Vinet, vient d'unir ses efforts à ceux des Publications Plein Air Inc. pour lancer un nouveau magazine spécialisé, "Aviation Québec", dont le premier numéro paraîtra en avril. On y traitera de tous les problèmes relatifs à l'aéronautique au pays et de par le monde.

Pour à peine \$5 millions, soit le quinzième de son coût initial et trois fois moins que le gouvernement français ne demande pour le "France", vous pourriez vous procurer le paquebot "United States", présentement amarré dans un port de Norfolk, en Virginie, parce que personne n'est preneur, même à ce prix d'aubaine.

Pour les nostalgiques, on peut rappeler que le "United States" détiendait le "ruban bleu" pour la traversée de l'Atlantique avec trois jours, 10 heures et 40 minutes entre New York et Le Havre, record établi le 3 juillet 1962.

D'une longueur de 330 mètres (1,080 pieds), le "United States" pouvait transporter 1,982 passagers. Lancé en 1952, il a été désarmé en novembre 1969, après que le gouvernement américain eût subventionné son exploitation de \$18.8 millions à partir de 1955.

Espérons que le maire Jean Drapeau ne lira pas cette nouvelle...

Les ingénieurs du Tupolev 144 supersonique ont finalement réussi à vaincre les difficultés techniques comme les vibrations et les problèmes de consommation de carburant, en reliant avec succès la distance de 6,300 km séparant Moscou et Khabarovsk en 3 h 23, pour une vitesse moyenne de Mach 1.5. La version passagers du Tupolev (140 places) a connu de nombreuses difficultés, y compris l'écrasement d'un prototype au Bourget, à l'occasion du Salon international de l'aéronautique, en 1973, à Paris. On attend sa mise en service depuis six ou sept ans.

"Le vélo, mode de transport", Tel est le titre d'une étude effectuée par l'Office des recherches sur le transport des Etats-Unis et qui réunit les idées émises dans neuf rapports.

L'un de ces rapports a été rédigé par M. Carl E. Ohrn, de Barton-Aschman Associates Inc. Ce dernier assure que "si l'on pouvait assurer un système pratique et sécuritaire pour les déplacements en vélo, ce dernier supplanterait les véhicules de transport en commun sur toutes les distances inférieures à deux milles dans chaque direction.

Selon M. Ohrn, le vélo et le transport en commun sont deux modes de transport qui se complètent. Le transport en commun permet de transporter un grand nombre de passagers vers des points bien précis, tandis que la bicyclette permet de déplacer un petit nombre de personnes vers des endroits dispersés.

Les rapports étudient les différents aspects des pistes cyclables, comme les endroits où les installer (par exemple dans les corridors de voies de chemin de fer désaffectées), les croisements avec les routes pour voitures ou entre pistes cyclables, les aires de stationnement, etc.

On mentionne l'exemple classique d'une piste cyclable, soit la piste qui relie depuis 1973 le parc Green Lake à l'Université de Washington, à Seattle. Cette piste s'avère d'une popularité toujours grandissante, tant auprès des usagers qu'auprès des visiteurs qui songent à répéter l'aventure.

Enfin, mentionnons que le rapport contient une étude du représentant du Congrès Edward I. Koch, étude où ce dernier discute de la législation requise pour promouvoir l'utilisation de la bicyclette, et des moyens financiers requis pour augmenter le nombre des pistes cyclables.

L'Italie vient à son tour d'entrer dans la ronde des trains ultra-rapides en présentant une version d'un bolide qui, selon les experts ouest-européens, relierait les grandes villes du continent d'une manière plus rapide que l'avion.

Le nouveau train de 11 wagons tiré par une locomotive électrique de fabrication italienne a été ironiquement surnommé "Tartaruga", la tortue. Son test inaugural réalisé à partir de la gare Termini de Rome s'est étendu sur une distance de 120 km.

Le train pourrait atteindre une vitesse de pointe de 240 km/h (150 milles/heure), mais les ingénieurs ont choisi de limiter sa vitesse à 185 km/h (115 m/h).

Le secrétaire général de l'Association internationale des chemins de fer, M. Bernard de Fontgalland n'hésite pas à comparer le "Tartaruga" au train japonais qui relie Tokyo à Osaka, généralement considéré comme le plus rapide du monde.

Le "Tartaruga" vient s'ajouter aux efforts effectués en Allemagne de l'Ouest et en France.



injustes. "A chaque fois que CP Air prend une décision, a-t-elle dit, ce sont les hôtesses de Montréal qui mangent les mauvais coups".

Problème brutal

Le problème se pose brutalement pour les hôtesses. Si elles demeurent à la base de Montréal, elles ne travailleront que sur les lignes "transcontinentales", et elles perdront des avantages financiers équivalents à 60 cents l'heure en moins (les lignes intérieures sont moins rémunératrices que les vols transocéaniques), tout en se contentant de voir avec monotonie toujours le même paysage.

centre-ville, tandis que les hôtesses de Montréal doivent loger dans un hôtel tout près de l'aéroport. Tout en reconnaissant que l'hôtel est de première classe, elles ont protesté contre l'éloignement; il n'y a ni cinéma, ni restaurant, ni magasin, à l'exception d'un petit centre commercial, à proximité de l'hôtel.

Mesures "étapistes"

Les dires de l'hôtesses nous amènent à penser que cette décision s'inscrit parfaitement dans le cadre "étapiste" que les filiales de la compagnie Canadien Pacifique semblent adopter pour masquer le déplacement progressif

Bagages encombrants: nouvelles règles de l'IATA

L'Association internationale des transporteurs aériens (IATA) vient de prendre une décision qui risque de bousculer les habitudes des voyageurs en partance des Etats-Unis vers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie.

En effet, l'IATA vient d'annoncer l'adoption d'un règlement international qui impliquera les dimensions des bagages plutôt que leur poids sur les liaisons transatlantiques et transpacifiques en partance et en direction des Etats-Unis. L'entente implique 32 compagnies aériennes et entre en vigueur le 13 mars.

Chaque passager de première classe pourra faire consigner deux pièces de bagages n'excédant pas 62 pouces au total et transporter avec lui une pièce de

bagages d'un maximum de 39 pouces. Le voyageur en classe économique pourra faire consigner une pièce de bagages n'excédant pas 69 pouces ou une pièce de bagages de 55 pouces et une autre de 39 pouces. Il pourra en outre transporter avec lui une pièce de bagages de 39 pouces.

Les pays exclus de l'entente à leur demande — avec possibilité de révision de leur attitude éventuellement — sont les Philippines, le Pakistan, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Finlande, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Iran et le Nigeria.

Chaque pièce de bagages en excès du maximum alloué sera sujette à tarif dont le prix variera entre \$50 (côte ouest des Etats-Unis et Tokyo) et \$95 (côte est et Moyen-Orient) la pièce.

dépêches

UN COMMANDO de quatre militants de «l'Association du bouclier», mouvement d'extrême droite, a fait irruption aujourd'hui au siège de Keidanren, la Fédération des organisations économiques japonaises, et a pris trois personnes en otage. L'un des otages est M. Tetsuya Senga, directeur général de Keidanren, qui groupe les grandes compagnies et industries japonaises, et conseille le gouvernement sur sa politique économique. Un porte-parole de la Keidanren a déclaré que les extrémistes avaient annoncé leur intention de «détruire la structure de Yalta-Potsdam qui avait été mise en place après la guerre par les Alliés afin d'affaiblir le plus possible le peuple japonais».

LES ÉTATS-UNIS connaîtront une nouvelle vague de violence comme celle qu'ils ont traversée dans les années 60 parce que rien n'a été fait pour remédier aux problèmes d'alors, indique un rapport publié par un groupe d'experts sur la demande de l'administration. Le rapport souligne que «les grandes villes sont dans un état plus épouvantable encore qu'à l'époque des émeutes les plus sérieuses de 1960» et ajoute que l'ordre qui règne actuellement n'est qu'un «faux calme, et nous devons voir dans la situation sociale actuelle une accumulation de problèmes pour l'avenir».

UN TRIBUNAL de Tel Aviv a condamné aujourd'hui une jeune femme hollandaise, Mlle Ludina Jansen, à six ans de prison pour espionnage et aide à une organisation arabe de guérilla. Les trois juges ont reconnu Mlle Jansen coupable d'avoir recueilli des informations secrètes en vue de porter atteinte à la sécurité d'Israël pour y observer les dispositions de sécurité à l'aéroport international de Tel Aviv.

C'EST EN CONCORDE que le premier ministre britannique James Callaghan a l'intention d'effectuer la visite prévue pour les 10 et 11 mars prochains aux États-Unis, indique-t-on de bonne source à Londres. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la campagne de soutien sans précédent qui bat son plein depuis quelques jours en Angleterre en faveur du transporteur supersonique britannique, encore en butte au problème des droits d'atterrissage aux États-Unis. M. Callaghan viendra aussi au Canada, mais on ignore s'il empruntera encore le Concorde.

AUTRE REVERS pour le premier ministre sortant Indira Gandhi, à deux semaines des élections fédérales en Inde, la petite-fille du Mahatma Gandhi (aucun lien de parenté avec Mme Gandhi qui, elle, est la fille du Pandit Nehrou), Mme Sumitra Kulkarni, a démissionné hier du Parti du Congrès pour faire campagne dans l'opposition, aux côtés de Mme Vijaya Lakshmi Pandit, tante de Mme Gandhi. «Mon grand-père était un démocrate né, a dit Mme Kulkarni et jamais il n'aurait accepté les méthodes non démocratiques du gouvernement sortant». Agée de 47 ans, Mme Kulkarni est membre du Rajya Sabha, chambre haute du parlement fédéral.

ALORS MÊME QUE le Sénat américain adoptait par 90 voix à zéro une résolution invitant l'URSS à respecter les accords d'Helsinki, l'agence Tass, dans une longue dépêche datée de New York, accusait les États-Unis d'hypocrisie en matière de défense des droits de l'Homme et attaquait Washington pour sa non adhésion à certains pactes de l'ONU. Tass reproche notamment aux USA de ne pas avoir ratifié le Pacte international sur les droits économiques, sociaux et culturels, ainsi que le Pacte sur les droits civiques et politiques, adoptés par les Nations unies.

IDI AMINE DADA, par le biais d'une émission radiophonique captée à Nairobi, a laissé connaître ses vues sur les Américains. Bavardant sur plusieurs sujets, il a rappelé que plusieurs femmes ougandaises de plusieurs tribus lui avaient déjà fait l'honneur de lui donner 31 enfants et il a ajouté qu'il comptait bien «en avoir d'autres dont certains auraient pour mères des Américaines».

Scission dans le gouvernement rhodésien

d'après Reuter, AFP et UPI
Une scission est intervenue hier au sein du comité politique du Front rhodésien, plaçant le premier ministre Ian Smith devant sa plus grave crise en onze années de pouvoir: douze députés du Front ont manifesté leur opposition au projet de réforme agraire, jugé essentiel par le régime en vue d'un «règlement interne» en Rhodésie.

Le Front rhodésien dispose de 50 sièges sur les 66 que compte le parlement de Salisbury, mais une majorité des deux tiers, soit 44 sur 66, est exigée par la constitution pour l'adoption de ce projet de loi.

A moins de pouvoir compter sur l'appui des 16 députés noirs, les observateurs estiment que le régime Smith devra probablement recourir aux élections législatives

anticipées dans l'espoir de survivre à cette crise. Déjà, 13 députés noirs ont dit que, n'ayant pas été consultés lors de la rédaction du projet de loi, ils entendaient s'abstenir.

Le projet gouvernemental prévoit que seulement 500.000 acres de terrains urbains de Rhodésie resteront aux mains des Blancs, encore que les Africains y auront droit d'accès.

Sous le régime foncier en vigueur, la Rhodésie est divisée en deux zones pratiquement égales, l'une réservée aux 270.000 Blancs, avec quelque 45 millions des meilleures terres arables du pays, et l'autre aux six millions de Noirs.

C'est le secrétaire d'Etat Ted Sutton-Pryce, adjoint direct de M. Smith, qui a dirigé la révolte hier

en quittant ostensiblement la réunion du comité.

Il a été suivi par 11 ultras, dont Reginald Cowper, qui a démissionné le mois dernier comme ministre de la Défense. Dans une déclaration au parlement, M. Cowper a exprimé sa désillusion avant d'affirmer qu'il retirait formellement son soutien au régime.

Déjà, la semaine dernière, Harold Coleman, vice-président du Front rhodésien, avait affirmé que «le navire rhodésien n'a plus de gouvernail», visant donc directement Ian Smith.

Les pressions croissent

Les pressions militaires et diplomatiques contre le régime Smith continuent entre-temps de croître, notamment du côté américain, la Commission des affai-

res internationales de la Chambre des représentants ayant approuvé hier le projet de loi visant à interdire l'importation du chrome rhodésien aux États-Unis.

Il s'agit d'un projet qui jouit du ferme appui de l'administration Carter.

A Moscou, le leader nationaliste Joshua Nkomo, en visite officielle, a déclaré que le Front patriotique du Zimbabwe «ne fera aucune concession au régime Smith». Il a formellement rejeté le «plan

de règlement interne» de Salisbury.

Enfin, l'armée rhodésienne annonce que la guérilla a fait 17 morts ces jours derniers, dont un prêtre catholique d'origine espagnole, le père José Manuel Rubio Diaz. Le Vatican a attribué la mort du père Diaz à «la violence insensée».

Un porte-parole du Front patriotique a affirmé à Maputo que le père Diaz avait été tué par les soldats rhodésiens.



Le secrétaire général du Parti communiste espagnol, M. Santiago Carrillo (à gauche) accueille son homologue français, M. Georges Marchais, à son arrivée à Madrid, pour le sommet «eurocommuniste» qui réunit également M. Enrico Berlinguer, chef du p.c. italien.

Madrid expulse un Soviétique alors que débute le sommet de l'eurocommunisme

d'après Reuter, AFP

MADRID — Au moment où l'Espagne expulsait un fonctionnaire soviétique de la mission commerciale, accusé de s'être livré «à des activités incompatibles avec ses fonctions», les têtes de file de l'eurocommunisme, MM. Georges Marchais, Enrico Berlinguer et Santiago Carrillo, chefs des partis communistes français, italien et espagnol, entamaient, hier, leurs premiers entretiens au sommet à Madrid. S'ils ont pour objectif déclaré de soutenir le PCE dans ses efforts pour obtenir sa légalisation, le problème le plus épineux qu'ils affrontent, à cette réunion, est de savoir jusqu'à quel point ils peuvent aller dans leur critique de la répression des dissidents en URSS et dans les autres pays communistes européens sans paraître critiquer l'idée communiste elle-même.

Les trois secrétaires généraux, pour leur sommet historique, se sont rencontrés dans un hôtel de grand luxe, gardé par la police et par de solides militants du parti espagnol, contre des attentats possibles d'éléments d'extrême droite.

Le journal de la Confédération des anciens combattants de la guerre civile espagnole, «El Alcazar», de tendance d'extrême droite, s'est insurgé contre le fait que le gouvernement ait autorisé le sommet. En fait, le gouvernement a interdit toute réunion publique.

Les discussions

La première session de la rencontre au sommet a été consacrée à un exposé de M. Santiago Carrillo sur la politique et la position du PCE. Il a rappelé que la réunion de Madrid, contrairement à certains commentaires, ne serait qu'un échange de points de vue sur des problèmes communs, dans l'esprit de solidarité, de fraternité et d'unité qui caractérise les rapports entre les trois partis luttant pour une cause commune.

Le chef du PCE a tenté de définir la vocation commune «eurocommuniste» des trois partis en disant qu'ils étaient fondamentalement d'accord «pour poursuivre une voie démocratique vers le socialisme dans la liberté».

Les trois dirigeants ont dit être prêts à signer un communiqué sur la liberté mais n'ont pas précisé s'il toucherait au problème de la dissidence à l'Est. M. Carrillo, soucieux d'afficher l'indépendance d'esprit de son parti, serait favorable à une ferme condamnation de la répression en Europe de l'Est. Mais ses camarades français et italien adoptent une ligne plus modérée, craignant d'indisposer les partis du bloc soviétique, déclare-t-on de source communiste.

Mais l'objet principal de la réunion semble être de permettre aux PC français et italien d'affirmer, avec éclat leur solidarité agissante avec le PC espagnol qui lutte pour sa légalisation. «Je ne vois pas, a déclaré M. Marchais, comment l'Espagne peut avancer dans la voie du progrès social, de la démocratie et de l'indépendance sans le parti qui représente l'opinion des travailleurs dans ce pays». Pour M. Berlinguer, «la foi dans une Espagne démocratique constitue un élément très important de l'édification d'une Europe nouvelle».

Une déclaration commune doit être publiée à l'issue de la réunion qui se termine aujourd'hui. Hier soir, les dirigeants communistes ont offert un dîner aux représentants de l'opposition. Une conférence de presse doit se tenir ce matin. Le sommet se déroule parallèlement à une conférence des idéologues du bloc soviétique, inaugurée dans la journée d'hier à Sofia.

Certains membres du gouvernement d'Adolfo Suarez, par ailleurs, ont très mal digéré la tenue du sommet «eurocommuniste» à Madrid avant la décision de la Cour suprême sur la légalisation du parti communiste espagnol.

La Banque Mondiale étudie les demandes d'aide du Vietnam

d'après AFP et Reuter

La Banque Mondiale, dans un bilan de la mission qu'elle a envoyée au Vietnam, annonce qu'elle étudie des demandes d'aide de ce pays dans les secteurs agricole, énergétique et ferroviaire.

La Banque Mondiale déclare que le gouvernement de Hanoi a demandé à ses représentants une assistance pour le développement de l'irrigation dans le delta du Mékong et l'expansion de la production du charbon dans le nord du pays, principalement en vue d'accroître les exportations. Hanoi souhaite également obtenir de l'aide pour la production de l'électricité dans le sud et la fabrication de wagons de chemin de fer.

Rien n'indique cependant dans le communiqué de la Banque que des prêts destinés à ces projets pourraient être accordés dans un proche avenir. Le déplacement de la mission est qualifié de «préliminaire, utile et constructif» dans ses relations avec le Vietnam. Habituellement, il se passe dix-huit mois entre l'examen d'un projet et l'approbation d'une aide financière.

Toujours selon la mission, le gouvernement vietnamien satisfait actuellement, en partie grâce à des importations, les besoins alimentaires de base de la population et a l'intention d'accroître rapidement la production agricole. Les importations de riz devraient cesser en 1980. Hanoi insistera aussi sur l'accroissement des exportations et l'intégration de toute son économie qui devrait être terminée d'ici 1980.

Dans sa tournée de quatre semaines commencée le 18 janvier, la délégation s'est rendue à Haiphong, Hong Gai, Cam Phai, Ho Chi Minh-ville, Valat, Vung Tao et dans le delta du Mékong soit autant dans le nord que dans le sud du pays.

Après la visite des économistes de la Banque Mondiale, ce sera, ce mois-ci, au tour d'une délégation américaine dirigée par le président du syndicat des ouvriers de l'automobile M. Leonard Woodcock, à se rendre dans la capitale vietnamienne. Il s'agit de la première visite du genre faite sous l'administration Carter.

Gordon's rafraîchit le monde.

Gordon's... Les recettes les plus rafraîchissantes au monde. Pour recevoir votre livre de recettes Gordon's, écrivez à: RECETTES GORDON'S, Dépt. GNQ, Boîte postale 636, Succursale A, Montréal, Québec H3C 2S1.

Gordon's. Le gin le plus vendu au monde.

DISTRIBUÉ AU CANADA PAR THOMAS ADAMS DISTILLERS LTD.

décès

REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM

MONTRÉAL,
JEUDI 3 MARS 1977

BARBE (Marie-Rose)
A St-Eustache, le 2 mars 1977 à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Marie-Rose Barbe, épouse de Joseph D'Amboise, demeurant Rivière-Sud. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants, Mme Hubert Locas (Jeanette), Mme Georges Bruyère (Thérèse), Mme Fleurant Lachance (Rita), Mme Emilie Labelle (Delisa), Alphonse (Pauline Théoret), 20 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Goyer & Clément 147, boul. Sauvé, St-Eustache, pour se rendre à l'église St-Eustache, où le service sera célébré à 2h et de là au cimetière de St-Eustache, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5h à 7h.

BERTRAND (Mme Anoda)
A Montréal, le 25 février 1977 à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Anoda Bertrand, épouse de feu Ephrem Bertrand. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Roger, Guy, Maurice, Lise, Claire, Claudette et Louise, ses sœurs: Elodie, Marie-Ange, Lucia, Flore et Laurence. Les funérailles ont eu lieu lundi le 28 février, en l'église St-Viaur d'Outremont et l'inhumation au cimetière St-Adolphe-d'Howard.

BROSSEAU (Col. Joseph)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 89 ans, est décédé le colonel Joseph Brosseau, époux de feu Valentine Desrochers, ex-colonel du Régiment de Maisonneuve, et ex-directeur de la Voirie de la Cité de Montréal. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 400 est, boul. H.-Bourassa, pour se rendre à l'église St-Jude (boul. d'Auteuil), où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNET (Joseph)
A ville Lemoine, le 2 mars 1977 à l'âge de 75 ans est décédé M. Joseph Brunet, époux de Marie-Jeanne Oulmet, outre son épouse, il laisse dans le deuil 10 enfants et leurs conjoints. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Ed Darche et Fils Inc., 200, rue St-Louis, ville LeMoine, pour se rendre à l'église St-Josaphat, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de St-Maxime, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7h p.m.

CAMPEAU (Marcel)
A Montréal le 28 février 1977 à l'âge de 44 ans, est décédé M. Léon-Marcel Campeau, fils de feu Alexandre Campeau et de Claire Campeau. Outre sa mère, il laisse dans le deuil ses 5 frères et 5 sœurs. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 mars. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Magnus Poirier Inc., 6520, rue St-Denis, pour se rendre à l'église St-Jean-de-la-Croix, où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTÉ (Ginette)
A Ste-Agathe-des-Monts, le 26 février 1977 à l'âge de 32 ans est décédée Mme Yvon Côté, née Ginette Legault. Les funérailles ont eu lieu mardi le 1er mars en l'église paroissiale de Ste-Agathe. Inhumation à Ste-Agathe. Direction J.-H. Vanier et Fils Inc.

COTÉ (Mlle Bertha)
A Montréal le 1er mars 1977 à l'âge de 83 ans, est décédée Mlle Bertha Côté, épouse de feu Adémar Emond et de feu Georgianna Marcell. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 5775, rue Laurendeau, pour se rendre à l'église St-Paul, où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU (Marie-Rose)
A Mont-St-Hilaire, le 2 mars 1977 à l'âge de 70 ans est décédée Mme veuve Albert Charbonneau, née Marie-Rose Gemme, demeurant 603 Ozias Leduc à Mont-St-Hilaire. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Maurice Demers, 234, boul. Richelle-Nord à Mont-St-Hilaire à 9h45 a.m. pour se rendre à l'église Paroissiale où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière du même endroit lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CONCEIO (Mme veuve Maria)
A Chomedey le 1er mars 1977 à l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve Maria Conceio, mère de Maria (Mme José Agular). Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire F. Brisebois Inc., 1565, boul. Labelle, Chomedey, pour se rendre à l'église St-Pie-X, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de St-Martin, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7h p.m.

COTÉ (Paul-Emile)
A Québec le 1er mars 1977 à l'âge de 72 ans est décédé M. Paul-Emile Côté, ex-président du syndicat de Québec. Il était l'époux de Dame Lucette Létourneau. Il demeurait au 420, Chemin St-Louis. Outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants et belles-filles, M. et Mme Denis Côté (Maria Robitaille), M. et Mme Guy Côté (Pauline Beaulé) ses petits-enfants, Jérôme et Louis - Thomas, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, Mme Fernande Chaumette, Mme et Me Roger Létourneau (Batonier), Mme Yvonne Côté, Mme Berthe Côté, M. et Mme Arthur Marois, M. Gabriel Boivin, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Lépine Cloutier Ltée, 975, rue Marguerite-Bourgeois à Québec, à 14h45 pour se rendre à l'église St-Charles Garnier où le service sera célébré à 15h et de là au cimetière de Belmont à Québec lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

EMARD (Mlle Bertha)
A Montréal le 1er mars 1977 à l'âge de 83 ans, est décédée Mlle Bertha Emard, fille de feu Adémar Emard et de feu Georgianna Marcell. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 5775, rue Laurendeau, pour se rendre à l'église St-Paul, où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER (Henri)
A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 26 février 1977 à la suite d'une longue et pénible maladie, est décédé à l'âge de 72 ans et 9 mois, Henri Ethier, ex-directeur de la Chorale St-Antoine de Longueuil. Lui survivent son épouse, Simonne Girouard, ses enfants: Michel, époux de Michèle Cousineau, Rita, épouse de Léo Lafrenière, Romain, époux d'Hélène Campeau, Louis, époux de Diane St-Onge, 10 petits-enfants et une sœur, Mme Aline Langevin, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Selon les dernières volontés du défunt, les funérailles ont eu lieu dans l'intimité à l'église St-Antoine de Longueuil, lundi le 28 février et l'inhumation au cimetière St-Antoine de Longueuil. Des dons à une oeuvre de charité de votre choix seraient appréciés.

REMERCIEMENTS
Mme Béatrice Bastien et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Herménégilde Bastien, survenu le 5 février dernier, soit par offrande de messe, sympathies, bouquet spirituel, visite ou assistance à la messe.

REMERCIEMENTS
Mme Béatrice Bastien et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Herménégilde Bastien, survenu le 5 février dernier, soit par offrande de messe, sympathies, bouquet spirituel, visite ou assistance à la messe.

GAGNÉ (Louis-Philippe)
A Longueuil, le 1er mars 1977 à l'âge de 80 ans est décédé M. Louis-Philippe Gagné, époux de Laurette Vinet. Il laisse dans le deuil une fille Mlle Lucille Gagné, ses frères, M. et Mme Joseph Gagné, M. et Mme Raymond Gagné, ses sœurs, Mlle Marie Gagné, Mlle Thérèse Gagné, M. et Mme Marc Carrière (Rita), Mme veuve Gérard Bélanger (Marguerite), M. et Mme Théophile Quéviller (Marie-Jeanne), plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Ed Darche & Fils, 258, rue St-Charles ouest, Longueuil, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de St-Antoine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 5h à 7h.

GUAY (Dorilla)
A Pointe-St-Charles, le 1er mars 1977 à l'âge de 79 ans est décédée Mme veuve Donat Guay, née Dorilla Rocheau, demeurant au 2430, rue Rusbrooke. La défunte était membre du cercle national des Filles d'Isabelle, cercle 488, Ste-Jeanne-d'Arc, Verdun, mère de Rita (Mme Gérard Laberge), ainsi que ses petits-enfants, Claude, Denise, Lucille et Nicole. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire L. Thériault Inc., 1270, rue Laprairie, à 9h45 pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Christ Roi de Châteauguay, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMARCHE (Lise)
A Montréal, le 27 février 1977 à l'âge de 44 ans est décédée Mlle Lise Lamarche, fille de feu Georges Olivier Lamarche et de Cécile Hébert, elle laisse dans le deuil, 5 frères: Jean-Guy, Pierre, Claude, Raymond et Michel. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 745, Crémazie est, pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 9h et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMEL (Laurette)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 54 ans est décédée Mme Henri Hamel, née Laurette Milette. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 4505, rue Notre-Dame pour se rendre à l'église St-Zotique où le service sera célébré à 2h p.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HURTUBISE (Marguerite)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 78 ans, est décédée Mme veuve Henri Hurtubise, née Marguerite Taillefer. Elle laisse dans le deuil, ses fils: Georges, époux de Dorallce Jalbert, Pierre, époux de Michelle Gullémotte, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 6250, rue Monk pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. F.P.C.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues. C.C. LaSalle

LALONDE (Dollard)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 66 ans est décédé M. Dollard Lalonde, autrefois de Canadian Cashier, époux de Laurette Dorbell. Outre son épouse, il laisse sa fille, Lise (épouse de Mario Paquin), ses sœurs, Germaine, Rose, Juliette (épouse d'Urbain Plante) sa belle-sœur Mme Marie-Ange Lalonde, ainsi que sa petite-fille Janick. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 3254, rue Bellechasse à 9h40 pour se rendre à l'église St-Damase où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANGLOIS (Narcisse)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 68 ans est décédé M. Narcisse Langlois, époux d'Hélène Charlebois. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 4505, rue Notre-Dame pour se rendre à l'église St-Henri où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZIER (Ramsay)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 73 ans est décédé M. Ramsay Lauzier, époux de Gilberte Bourdeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Rita, Robert, Viviane, Bertrand, Lucien, Jean-Guy, Gisèle, Pierrette, Jacqueline, Suzanne et Ginette, ses genres, brus et plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 6250, rue Monk pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. F.P.C.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues. C.C. LaSalle

LELUC (Pierre)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 51 ans est décédé M. Pierre Leduc, époux de Françoise Quintal. Il laisse dans le deuil 2 filles: France et Catherine. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 400 est, Henri-Bourassa pour se rendre à l'église Bon-Pasteur, de Laval-des-Rapides, où le service sera célébré à 2h p.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LUPIEN (J.-Roland)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 64 ans est décédé M. J.-Roland Lupien, époux d'Elizabeth Robichaud. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 745 est, rue Crémazie pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MACE (Noëlla)
A Hull le 1er mars 1977 à l'âge de 45 ans est décédée Mme Jean-C. Mace, née Noëlla Perras, demeurant rue Fontaine à Hull. Outre son époux, elle laisse dans le deuil 3 filles: Caroline, Nathalie et Jacqueline, 3 frères: Roland et Bernard, d'Embrun, Ontario et Fernand, de Duparquet, 4 sœurs: Mme Gertrude Grégoire, de Cornwall, Ontario, Mlle Marie Perros, Mme Yvette Bourdeau et Mme Thérèse Morin, toutes trois de Montréal. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Lionel Emond & Fils Inc., 271, boul. St-Joseph à Hull pour se rendre à l'église St-Joseph de Hull où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de St-Rédempteur à Hull lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposé ce soir à 7h p.m.

MONETTE (Rosa)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 94 ans est décédée Mme veuve Louis Monette, née Rosa Jeanotte dit Lachapelle, mère de Mme veuve Alphonse Dupuis (Eglatine), plusieurs petits et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 4240, rue Adam pour se rendre à l'église Trés-Saint-Nom-de-Jésus, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A la demande de la famille, salons fermés de 5h à 7h.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. F.P.C.

QUELLET (Gustave)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 83 ans est décédé M. Gustave Quellet, époux de Rosa Déliat, père de Jean-Paul, Roland, Charles, Gilles, Simonne (Mme Bernard Gamache), Thérèse (Mme Gaston Bourassa), Madeleine (Mme Gilles Vigneux), Raymond (Mme Veuve Seers), Lise (Mme Jean Daigneault). Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 400 est, Henri-Bourassa pour se rendre à l'église St-Louis-Grignon de Montfort, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Parc du Souvenir, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PANNETON (Juliana)
A St-Laurent, le 1er mars 1977, à l'âge de 81 ans, est décédée Juliana Gagné, épouse de feu Antoine Panneton, mère d'André (son épouse Rita Ménard), Normand (son épouse Lucille Pelland) et Claude (son épouse Géraldine Healy). Elle laisse également un frère, Eugène Gagné, et ses deux sœurs, Emelda Germain et Desneiges Michaud. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Boudrias & Cormier Ltée, 816, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent, pour se rendre à l'église St-Laurent, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

PARANT (Lucien)
A l'Hôpital Holy Cross de Fort-Lauderdale, le 27 février 1977 à l'âge de 68 ans est décédé M. Lucien Parant, résident de Floride, depuis 15 ans, autrefois de Montréal, il était agent vendeur de la Cie G.M. de St-Eustache. Lui survivent son épouse bien-aimée Annette Auchair-Parant, ses enfants: Mme Pierre Alfred, de Montréal, Mme Diane Yvonne Longval, de Ste-Thérèse en Haut, Mme Claire Caputo, de Miami et Mme Suzanne Hackett, de Québec. Une messe sera célébrée jeudi à 10h a.m. à Fort Lauderdale suivie de l'inhumation au cimetière Queen of Heaven. Un rosaire fut réclé mercredi à 7h 30 p.m. Direction maison funéraire Gordon, de Fort Lauderdale, Floride. Heures de visites étalent mercredi de 2 h à 4 h et 7 h à 9 h p.m.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. F.P.C.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues. C.C. LaSalle

PERREAULT (Sylvio)
A St-Hyacinthe, le 1er mars 1977 à l'âge de 79 ans est décédé M. Sylvio Perreault, époux de feu Alice Gauthier, demeurant 405, rue St-Augustin, St-Hyacinthe. Il laisse 3 fils: Aristide, de Montréal, Claude, de Lachine et Jean-Guy, de Longueuil, 2 filles: Mme Maurice Desrochers (Pauline), de Montréal, Mme Paul Jubinville (Marguerite), de St-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu vendredi après-midi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Ubald Lalime Inc., 900, avenue Bourdages, St-Hyacinthe pour se rendre à l'église du Précleux-Sang, où le service sera célébré à 2h p.m. et de là au cimetière de la Cathédrale, lieu de la sépulture. Salon fermé de 5 à 7 h p.m.

PLANTE (Emile)
Subitement, à Valleyfield le 1er mars 1977 à l'âge de 65 ans est décédé M. Emile Plante, époux d'Allice St-Aubin, résident 291, boulevard du Havre. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Ernest Montpelt et Fils, 315, rue Danis, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Bellerive où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Valleyfield lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUD'HOMME (Béatrice)
A Outremont, le 1er mars 1977, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme veuve Hector Prud'Homme, née Béatrice Moncel, elle laisse dans le deuil, 3 fils: Maurice, André et Roger, 3 belles-filles: Renée Bissonnette, Jacqueline Champagne et Paule Trudeau, ainsi que 11 petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc. & J.S. Vallée Ltée, 1111, rue Laurier ouest, Outremont, à 9h30 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RANCOURT (Fernand)
A Montréal, le 1er mars 1977, à l'âge de 49 ans, est décédé M. Fernand Rancourt, époux de Marie-Jeanne Picard, père de Francine (Mme Claude Simoneau) et Michel, ainsi qu'un petit-fils Eric. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS
Remerciements à Jean-XXIII, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. F.P.C.

RICHER DE LA FLECHE (Jean-Marcel)
A Montréal, le 28 février 1977, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Jean-Marcel Richer de La Flèche, époux de Lilliane Théobald, fils de feu Achille Richer de La Flèche et de feu Irène Laporte. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses frères Paul, Roland, Jacques, Gaëtan, sa sœur Thérèse. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 mars. Le convoi funéraire partira des salons René Thériault Ltée, 1120, rue Jean-Talon est, pour se rendre à l'église St-Arsène, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-JEAN (Aurore)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 70 ans est décédée Mme Gérard St-Jean, née Aurore Gallen, mère de Monique (Mme Serge-André Lemaire), grand-mère de Nathalie et Pasquale. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.-R. Deslauriers et Urgel Bourgie Ltée, 4780, rue de Salaberry, pour se rendre à l'église Marie-Reine-de-la-Paix (Roxboro) où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Ste-Geneviève, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A la demande de la famille, salons fermés de 5h à 7h.

THERRIEN (Aurore)
A Montréal, le 1er mars 1977 à l'âge de 89 ans est décédée Mme veuve Aurore Therrien, née Aurore Faucher. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Société coopérative 1750, rue Amherst, pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 11 heures et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

IN MEMORIAM
M. JEAN ROY, père de St-Sulpice. Une messe anniversaire sera célébrée samedi le 5 mars, à 5h p.m. à l'église Notre-Dame, pour notre cher Jean, décédé le 3 mars 1976. De tes sœurs: Marguerite Roy, Hélène Roy-Ferrand et André. Ton souvenir ne nous quitte jamais.

IN MEMORIAM
M. JEAN ROY, père de St-Sulpice. Une messe anniversaire sera célébrée samedi le 5 mars, à 5h p.m. à l'église Notre-Dame, pour notre cher Jean, décédé le 3 mars 1976. De tes sœurs: Marguerite Roy, Hélène Roy-Ferrand et André. Ton souvenir ne nous quitte jamais.

TUCCI (Dominique)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 60 ans est décédé M. Dominique Tucci, époux d'Agnes D'Ascenzo. Il laisse ses enfants: Joseph, Mme Jacques Geronimo (Lilliane), Gloria et sa petite-fille Marie-Josée. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Magnus Poirier Inc., 7388, rue Viau, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Pompéi où le service sera célébré à 11h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VAILLANCOURT (Richard)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 39 ans est décédé M. Richard Vaillancourt, époux de Ginette Corbell. Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille Linda. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 745 est, rue Crémazie, pour se rendre à l'église St-Alphonse où le service sera célébré à 2h p.m. et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Avis de décès
recu après les heures de l'obsèques

HOULE (Marie-Anne)
A Montréal, le 2 mars 1977 à l'âge de 67 ans est décédée Mme Maurice Houle, née Marie-Anne Lortion. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée 1415 rue Fleury est, pour se rendre à l'église de la Visitation, où le service sera célébré à 2h p.m. et de là au cimetière de Ste-Thérèse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A la demande de la famille, salon fermé de 5 à 7h p.m. Exposé ce soir à 7h p.m.

Pour un service rapide et efficace...
utilisez les PETITES ANNONCES
285-7111

Alfred Dallaire INC.
SALONS FUNÉRAIRES
Siège social 6821 St-Hubert
TRANSPORT pour inhumation ou crémation

1 — Incluant transport au cimetière ou au crématoire
2 — Formalités
3 — Cercueil
4 — Prix pour la région métropolitaine

\$99

24 salons à votre service **270-3111**

VOTRE AFFAIRE EST DANS LE SAC AVEC LES PETITES ANNONCES
285-7111



MCKENNA
1851
CÔTE DES NEIGES
1977
Flourides
731-4992